



Exposition *Ce qui ne se voit pas* du groupe RADO - Église St Pierre - Tulle. Photo Claire Tenu

rendez-vous

juillet-août

jusqu'au mardi 12 août

Ce qui ne se voit pas, exposition du groupe Rado
ouverture mardi, jeudi, vendredi : 15h-19h / mercredi, samedi : 10h-12h/15h-19h
(entrée libre)

jeudi 3 juillet

Les chorales chantent dehors avec la participation des ateliers Chant traditionnel
et Retour ô 35 choeurs de Peuple et Culture
à partir de 17h30 - quartier du Trech - Tulle

vendredi 4 juillet

Projection du film *Le thé ou l'électricité* de Jérôme Le Maire
21h30 - en plein air, près de la salle des fêtes - Chenailler-Mascheix, avec l'association
culturelle et sportive

samedi 5 juillet

Un après-midi avec Rado
14h - rendez-vous dans les locaux de Peuple et Culture
15h - visite de l'exposition à l'église St Pierre en présence des artistes puis découverte
de la sculpture d'Antoine Paucard, *Le franc-tireur 1870-1944*, près de St Salvadour

dimanche 6 juillet

Vernissage de l'exposition *Ce qui ne se voit pas* du groupe Rado
11h - Centre International d'art et du paysage - Vassivière

samedi 19 juillet

Projection du film *Le temps des grâces* de Dominique Marchais
20h - chambre d'hôtes Le Creuset- St Martin-la-Méanne

dimanche 20 juillet

«*Échappée*» organisée par le réseau d'art contemporain Cinq/25 : visite des deux
expositions Rado, à Tulle puis à Vassivière, en compagnie de l'un des artistes

édito

Nous sommes les abeilles de l'univers.

Nous butinons éperdument le miel du visible

pour l'accumuler dans la grande ruche d'or de l'invisible.

Rainer Maria Rilke

cinéma documentaire

***Le thé ou l'électricité* de Jérôme Le Maire (2012-93')**

**vendredi 4 juillet - 21h30 - en plein air, près de la salle des fêtes -
Chenailler-Mascheix, avec l'association culturelle et sportive**



Le thé ou l'électricité est l'histoire épique de l'arrivée de l'électricité dans un village isolé et enclavé au cœur du Haut Atlas marocain. Durant plus de trois années, saison après saison, le réalisateur dévoile patiemment les contours de la toile qui se refermera inexorablement sur les habitants d'Ifri. Sous nos yeux se dessine l'image d'une modernité impitoyable à laquelle le petit village va être relié.

« Depuis bientôt un siècle et demi la terre s'électrifie ! Et même si les premiers chantiers pharaoniques de cette révolution sont déjà logés aux «archives» de notre histoire, la progression de cette gigantesque toile d'araignée continue aujourd'hui encore. Depuis l'automne 1882, date de l'apparition simultanée des premiers réseaux à New York, Belgrade et en France, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts... En effet, plus d'un siècle d'inventions nous sépare de ce moment fatidique où la «fée électricité» a commencé à entrer dans les maisons. La liste d'inventions et de progrès est gigantesque et les bouleversements que cela a entraîné sont d'une profondeur insondable ! Or, récemment, en sillonnant les montagnes du Haut Atlas marocain qui sont en train d'être électrifiées, j'ai eu un choc. Un soir, dans une maison de terre d'un de ces petits villages reclus dans la vallée, en scrutant les visages tellement particuliers des berbères qui m'accueillaient et en les voyant hypnotisés par une télévision trônant au centre de la pièce, j'ai eu l'impression de revoir la scène d'Hibernatus où Louis de Funès (l'aïeul) se réveille effaré en plein XXème siècle ! Un décalage démesuré entre des hommes et l'époque dans laquelle ils vivent, un voyage dans le temps ! Depuis lors, une image me hante : le toit d'une maison de terre équipé d'une parabole ! Inouïe superposition de deux symboles faisant référence à deux univers quasiment opposés : d'une part le passé (qui est leur présent), l'obscurité, le travail à la main, la lenteur, l'autarcie, l'isolement, la collectivité, l'artisanat, le dénuement, la croyance... Et d'autre part le présent, la lumière, la mécanisation, la vitesse, la globalisation, la communication, l'individualisme, l'industrialisation, l'opulence, le matérialisme... Ce que je voulais filmer en suivant l'électrification de ce petit village, c'est précisément la «rencontre» (la collision ?) entre ces deux univers. Et finalement, le reflet que nous voyons dans ces télé trônant au milieu de pièces quasiment troglodytes, n'est-ce pas un peu le nôtre ? Car l'histoire d'Ifri nous tend un miroir. Elle dessine en creux notre mutation en hommes «modernes» et «évolués» avec tout ce que cela comporte comme questionnement : quelles sont devenues nos valeurs ? Qu'avons-nous dû mettre de côté ou laisser en chemin pour en arriver là ? Dans quelle direction avançons-nous ? » Jérôme Le Maire, réalisateur.

***Le temps des grâces* de Dominique Marchais (2009 - 123')**

samedi 19 juillet - 20h - chambre d'hôtes Le Creuset - St Martin-la-Méanne



« Une ferme en Auvergne, avec chapelle ancestrale et panorama impeccable. A priori, tout est à sa place. L'éleveur sort ses vaches sous l'oeil satisfait des citadins en vacances. Mais sur la rampe, la première vache glisse et tombe. Fin des réjouissances :

tout le troupeau est au diapason, les vaches ne tiennent pas debout. Que se passe-t-il au juste ? Réponse de l'éleveur: « Rien, tout va bien ! ». C'était en août 2004 et cette scène ne se laissait pas oublier. Pour impressionnante qu'elle fût, c'est moins la chute des vaches que la dénégation de l'éleveur qui m'a marqué, par ce qu'elle révélait de douleur rentrée, de gêne. Et mon sentiment fut que cette souffrance nous concernait, que nous n'étions pas extérieurs à cette scène, que nous faisons partie du problème. Et c'est pour mieux comprendre ce qui se jouait à ce moment là, dans cet espace-là, dans cette paradoxale intrication de beauté et de désastre, que j'ai eu le désir de parcourir tout le pays, de rencontrer tant de gens, agriculteurs, agronomes, écrivains et autres, pour faire un film qui questionnerait notre attachement à l'agriculture. » Dominique Marchais

Le temps des grâces est une enquête documentaire sur le monde agricole français aujourd'hui à travers de nombreux récits : agriculteurs, chercheurs, agronomes, écrivains... Un monde qui parvient à résister aux bouleversements qui le frappent - économiques, scientifiques, sociaux, et qui, bon gré mal gré, continue d'entretenir les liens entre générations.



exposition

Ce qui ne se voit pas par le groupe RADO

jusqu'au mardi 12 août - église St Pierre - Tulle

mardi, jeudi, vendredi : 15h-19h / mercredi, samedi : 10h-12h/15h-19h

entrée libre



Vernissage de l'exposition le 21 juin 2014. Photo M. Bernardin-Sabri

« En 2011, Peuple et Culture nous invitait à nous intéresser « au présent et au futur » du pays de Tulle, en privilégiant les occasions de travailler avec ses habitants. Nous avons choisi d'aborder le territoire par ses réseaux techniques (énergie, déchets, transports, etc.) : le plus souvent invisibles alors même qu'ils structurent notre vie quotidienne, ils sont de plus en plus objet de luttes et de débats. Il y avait là un défi documentaire : comment avec de la vidéo, du dessin, des photographies, des sculptures, révéler des réalités cachées, ou mal regardées, tout en indiquant des réserves d'invisible ? De ces questions et des enquêtes que nous avons conduites se sont dégagées plusieurs situations qui seront exposées en deux lieux : Enfantillages outillés, Forêt-machine, Ouvriers des réseaux, Autonomie, L'air de l'accordéon, Plate-forme multimodale. Les expositions sont aussi différentes que les deux lieux qui les accueillent : une église déconsacrée et un centre d'art aqueduc orienté vers un barrage. »

RADO, avril 2014. Fanny Béguery, Madeleine Bernardin Sabri, Florian Fouché, Adrien Malcor, Anaïs Masson, Marie Preston, Maxence Rifflet, Claire Tenu, Antoine Yoseph.

Avec la collaboration de Kerwin Rolland.

La force d'un collectif lorsqu'il n'écrase pas les individualités et qu'il ne fonctionne pas au plus petit dénominateur commun, c'est qu'il démultiplie les énergies, les engagements, les activités, les intérêts, les questionnements, les formes artistiques... Cette démultiplication s'est appuyée sur une autre tout aussi vitale, celle opérée par l'ensemble des protagonistes qui, en de nombreux points du territoire (Tulle, Argentat, St Martin-la-Méanne, Marcillac-la-Croisille, Hautefage, St Pardoux-la-Croisille, Nouillane, St Salvadour, Seilhac, Bar, Cornil, Tarnac, Faux la Montagne, etc) ont été étroitement associés à ce travail pendant les trois années de résidence et de recherche du groupe Rado. Anaïs Masson a établi un document à disposition des visiteurs pour la découverte de l'exposition dans l'église St Pierre, dans lequel elle les nomme et les remercie toutes et tous. Ce sont plus de 270 personnes adultes et enfants qui, d'une manière et d'une autre, ont participé à l'émergence de cette exposition.

Une belle rencontre aussi (et une autre forme de démultiplication...) entre des artistes, des habitants de ce territoire et les moyens publics consacrés à l'art et à la culture (commande publique du CNAP, Ministère de la Culture, Région Limousin, Ville de Tulle, ADEME, ONACVG, Ecole nationale supérieure des beaux arts du programme doctoral SACRe de l'Université Paris Sciences et Lettres). Peuple et Culture, juin 2014.



Installation de l'exposition. Photo Madeleine Bernardin-Sabri

les rendez-vous

samedi 5 juillet - après-midi avec RADO

14 h : rendez-vous dans les locaux de Peuple et Culture

15 h : visite de l'exposition à l'Église Saint-Pierre

17h : découverte de la sculpture d'Antoine Paucard, *Le franc-tireur 1870-1944*, près de Saint-Salvadour (covoiturage). Renseignements : 05.55.26.32.25

dimanche 6 juillet - 11 h - vernissage de l'exposition - Vassivière

Centre International d'art et du paysage, avec un concert-performance d'Olivier Philippon, accordéoniste.

dimanche 20 juillet - *Échappée* organisée par le réseau d'art contemporain Cinq/25 visite des deux expositions, à Tulle puis à Vassivière, en compagnie de RADO (covoiturage)

ateliers chants

Les chorales chantent dehors

jeudi 3 - à partir de 17h30 - quartier du Trech - Tulle, déambulation d'un répertoire à l'autre avec Gilbert le saltimbanque

Les ateliers ***Chant traditionnel***

et ***Retour ô 35 chœurs*** se produisent dans le cadre de cette manifestation organisée par la ville de Tulle, l'occasion de (re)découvrir leurs répertoires.



17h30 - Cour de la Chapelle de l'Hôpital - *Coryphée* et la *Chorale de l'ESPE*

18h20 - Cour de la galerie du Trech - Carmina

Atelier « chant trad » de Peuple et Culture

Animé par Sylvie Heintz, il fonctionne depuis une dizaine d'années et propose de découvrir et de pratiquer le monde des chansons traditionnelles collectées en Limousin ou ailleurs en France. Basé sur l'oralité, il permet d'expérimenter et d'explorer sa propre voix : chanter en petit groupe, ou seul, à l'unisson ou en polyphonie, dans la palette sonore particulière (mélodies, variations, ornements) de ce large répertoire qui aborde des histoires de vie aussi intemporelles qu'universelles. Cet atelier d'une dizaine de personnes se retrouve en période scolaire tous les jeudis de 19h à 20h30 dans les locaux de Peuple et Culture. Il est ouvert à tous ceux pour qui chanter est un plaisir et/ou une nécessité !

19h - Cour des arts - *Asphodèle*

19h20 - Maison Lauthonie - *Chorale des Lendemain qui chantent*

19h40 - Salle capitulaire du cloître - *Retour ô 35 chœurs*

Dirigé par Marion Lherbeil, cet atelier se propose de faire (re)vivre des chants de lutte et de résistance. Les répétitions ont lieu un vendredi sur deux à 18h30 en alternance entre Tulle et Brive.

20h - Salle capitulaire du cloître - *Tulla voce* et *Lost in traditions*

ateliers arts plastiques

Pour adultes, avec David Molteau, responsable du relai artothèque du Limousin à Peuple et Culture **tous les lundis - de 18h à 20h - locaux de PEC - Tulle (dès mi-septembre)**

À partir de projets individuels et collectifs, dessin, graphisme, assemblages, utilisation du calque, d'images numériques et de matériel informatique. Renseignements : 06.04.15.11.45

Mixte, enfants et adultes avec Pascale Guérin, artiste plasticienne

tous les mercredis - de 14h à 15h30 - locaux de PEC - Tulle (dès mi-septembre)

Sur la base d'un projet, recherches et mise en commun... Dessin, peinture, assemblages de matériaux divers, collectes, techniques mixtes (collages sur fonds peints, toiles et papiers, matériaux naturels). Renseignements : 06.41.33.11.67

et aussi...

États généraux du film documentaire

du dimanche 17 au samedi 23 août - Lussas



© Hélène Motteau

Depuis 26 ans maintenant, dans un petit village d'Ardèche, au milieu des vignes, une manifestation non compétitive, non seulement de projections de films mais de pensée sur le cinéma et le monde...

Avec cette année deux ateliers de réflexion : Atelier 1 : *Le cadre entre intuition et intention* avec Benoît Dervaux, Nicolas Philibert, Olivier Dury ; Atelier 2 : *Soulèvement, révoltes, le sursaut des images* avec Federico Rossin.

La programmation films : *Expérience du regard*, œuvres récentes et peu diffusées de la production francophone de l'année / *Histoire*

de Doc (L'Italie) / *Route du Doc* (Les Pays -Bas) / *Afrique*, le regard porté depuis dix ans sur les œuvres de jeunes africains s'élargit cette année dans un ensemble plus vaste avec des films de la zone Océan Indien, du Caucase, de Sibérie / *Fragments d'une œuvre*, Eric M. Nilsson et Sandor Sara / et tous les soirs des séances en plein air. Pour en savoir plus : <http://www.lussasdoc.com>.

Covoiturage possible à partir de Tulle le dimanche 17 août. Renseignements : 05.55.26.32.25

Jours de fête au domaine du Mons

jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 août - Le Nouveau Jardin - Vitrac-sur-Montane (cf dépliant ci-joint)

Le Domaine du Mons, c'est une ferme où Raphaëlle De Seilhac élève vaches et brebis en agriculture biologique. Pendant trois jours se succéderont aux quatre coins du jardin ou de la maison clowns bucoliques, musiciens, comédiens et poètes. Restauration sur place (et sur réservation) à partir des légumes du jardin et de la viande de la ferme.

Renseignements et réservations : 06.75.89.66.93/lenouveaujardin@gmail.com

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°100 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").